

nord, elles ne font donc pas l'effet des eaux venues des poles „ — Un argument plus simple encore, est celui-ci. “ C'est la retraite des eaux qui a formé les montagnes, creusé les vallons, vuïdé & élargi les grands bassins ; Ci-dessus tout cela est postérieur à l'ouvrage général P. 352. des eaux ; pourquoi l'aiguïsement des pointes ne dateroit-il de la même Epoque ? Puisque nous savons qu'à la parole de Dieu, les eaux se sont retirées & rassemblées en un seul lieu, & qu'alors la terre a paru (a) ; pourquoi ne croiroit-on pas qu'un reflux si subit & si terrible a aiguïse quelques pointes ? — Nous savons de plus, que durant l'espace d'un an les eaux ont produit sur la terre des ravages inconcevables *, qu'à leur retraite elles ont fillonné des vallons, élevé & abaïssé des montagnes ** ; pourquoi n'eussent-elles pu aiguïser quelques pointes ? „

* Ci-dessus
p. 361 & suiv.

** Ci-dessus
P. 553.

Je ne suivrai pas M^r. de Buffon dans les voyages pénibles qu'il fait au Groenland & au Canada, d'où il part brusquement pour l'Islande, le Spitzberg & Kamtschatka ; observant par-tout les exploits des eaux, ou plutôt les dirigeant, les modifiant de maniere à trouver toujours leur ouvrage conforme à ses combinaïsons ; calculant les chocs, les résistances, les réactions suivant l'occasion & le besoin. Chemin faisant il a quelque embarras sur les éléphants qu'il trouve en Amérique ; il

P. 276, 277,
278, 279,
280, & 281.

(a) *Congregentur aquæ quæ sub cælo sunt in locum unum, & appareat arida. Et factum est ita.*
Gen. I.